



**CINÉMA[s]  
LE FRANCE**

www.abc-lefrance.com

# LA JEUNE FILLE AU CARTON A CHAPEAU

## *Devuska s korobkoj*

### DE BORIS BARNET

#### FICHE TECHNIQUE

RUSSIE - 1927 - 1h

Réalisateur :  
Boris Barnet

Scénario :  
Valentin Turkin  
Vadim Sersenevic

Photo :  
Boris Francisson

Décors :  
Sergej Kozlovskij

Interprètes :  
Anna Sten  
(Nastasa)  
V. Mihajlov  
(le grand-père)  
Vladimir Fogel  
(le télégraphiste)  
Ivan Koval-Samborskij  
(Ilja Snegirev)  
Serafina Birman  
(Madame Irène)



**SYNOPSIS** Une jeune fille, Nastasa, habite avec son père non loin de Moscou. Elle fabrique des chapeaux à domicile et les livre à la capitale, au magasin de Madame Irène. Sur son chemin, elle fait la connaissance de Ilja, un jeune homme qui vient de la province. Dans les rues bruyantes de la ville, il erre sans succès à la recherche d'un logis. Déterminé et un tantinet grossier, il attire l'attention de Nastasa. Elle décide de lui venir en aide.

#### CRITIQUE

«La jeune fille au carton à chapeau, son premier chef-d'œuvre, pétillante histoire de billet de loterie et d'amour, enchaînement de situations désopilantes, charge aussi contre les nouveaux riches de la Nouvelle Economie politique.»

Edouard Waintrop  
*Libération - 23 juillet 1995*



«Le cinéma de Barnet est comme un commentaire mineur, intérieur au cinéma soviétique, un point de vue d'en bas, un mélange raffiné de drôlerie et de sensualité, un dégel constant».

Serge Daney  
*Libération* - 26 juillet 1982

Il avait une chose unique : sa manière de chausser des tapis volants et de se distraire pendant un moment de la pesanteur. Le cinéma de Barnet est un cinéma d'air ; pas seulement parce que le mot «aérien» vient immédiatement à l'esprit lorsqu'on voit ses films mais aussi parce que s'y engouffre à pleins poumons un air vivifiant, celui qui enivre un peu dès lors qu'on prend de l'altitude ; et puis enfin parce que cet élément nourrit sa poétique de l'espace. Barnet est un montreur de marionnettes, il ne retient d'un acteur que deux ou trois mouvements du corps et du visage et les travaille à fond, à tel point qu'ils deviennent le personnage lui-même ; d'où la référence au burlesque et surtout à Keaton. Le cinéma de Barnet se déroule dans une atmosphère de kermesse où bécassins et bécassines veulent s'aimer d'amour tendre et, par eux, le merveilleux s'installe sur l'écran, le rêve envahit l'œuvre de commande au détriment du scénario traité avec la plus grande désinvolture, pour ne pas dire malmené.

*Cinéma 83* - N° 299

Destiné à nous entretenir de la crise du logement et à stigmatiser l'égoïsme des nouveaux riches, **La jeune fille au carton à chapeau** se transforme en une comédie de mœurs dont la valeur documentaire demeure toujours aiguë. (...) D'une mise en crise du contexte social : mode de vie, mœurs, liberté de ton (Natacha mène à sa guise le jeu de la séduction), naît une comédie vive, alerte, qui nous renseigne bien mieux sur l'U.R.S.S. des années vingt. Boris Barnet est, peut-être avec Marc Donskoï, un des rares cinéastes soviétiques à s'être tenu à une distance raisonnable du dogmatisme d'Etat en matière artistique et idéologique, et à avoir pu tourner jusqu'en 1963.

Raphaël Bassan  
*Revue du Cinéma* - n° 387

**La jeune fille au carton à chapeau** de Boris Barnet, film insolite et amusant, mélange de plusieurs écoles du cinéma soviétique et influencé par le cinéma comique de Harold Lloyd & co. A remarquer la maîtrise de Barnet pour les objets et l'espace, ainsi que le jeu outré et caricatural des acteurs. D'ailleurs il est intéressant d'étudier les mouvements des acteurs dans les films muets, une toute autre façon de se déplacer devant la caméra qui apportait alors au cinéma une toute autre dimension qu'on ne voit plus aujourd'hui, une exposition décalée du jeu et des gestes.

[www.art-russe.com](http://www.art-russe.com)

## BIOGRAPHIE

Boris Barnet est né le 18 juin 1902 à Moscou dans une famille d'imprimeurs.(...) En 1916, Boris Barnet s'inscrit à l'Ecole des Beaux-Arts et d'Architecture où il suit les cours de peinture d'Abraham Archipov. Après la Révolution de 1917, Boris trouve du travail chez Stanislavski au Premier Studio du Théâtre d'Art où il peint des décors et fait des bruitages. Il veut être acteur, mais un défaut de prononciation l'en empêche. En 1920, il part comme volontaire sur le front de l'Armée Rouge. Il est démobilisé en 1921 et entre à l'Ecole militaire d'éducation physique des travailleurs où il rencontre Sergueï Komarov, l'un des premiers membres de l'Atelier Koulechov qu'il retrouvera au studio Mejrabpom et avec lequel il collaborera souvent de **Miss Mend** (1926) au **Vieux jockey** (1940). Il pratique la boxe et participe à des spectacles de boxe. Koulechov, ayant assisté à l'un de ses spectacles «Duel du siècle : boxe contre lutte» qui s'est mal terminé pour Barnet, lui propose de jouer le rôle du cow-boy dans **Les aventures extraordinaires de Mister West au pays des Bolcheviks** et de participer à la décoration. Barnet après un premier refus accepte et commence à suivre les cours de l'Ecole de cinéma (ancêtre du VGIK) dirigée par Koulechov. (...) En 1923 Boris Barnet réalise un court métrage sur la culture physique où il est acteur. Le 15 décembre commence le tournage des **Aventures de Mr West**. Il sera



terminé le 7 avril 1924. Le montage prendra sept jours.

L'incident célèbre de la corde gelée qui devait servir à Barnet à traverser sans trucage une rue à la hauteur du cinquième étage précipite un certain désaccord entre Koulechov et Barnet qui quitte l'Atelier.

Il présente un scénario intitulé **Les quatre bandes** à la maison de production Rouss. De ce projet visiblement inspiré **Aventures de Mr West** (une bagarre entre bandes qui se termine par la victoire de la milice), Barnet dira à Sadoul en 1959 qu'il l'avait écrit pour Kouléchov.

1926 - 1927 : Otsep et Barnet co-réalisent **Miss Mend** et Barnet y joue un rôle aux côtés de Natalia Glan qui devient sa deuxième femme.

Le Narkomfin, Commissariat du peuple aux finances, commande à Barnet un film destiné à stimuler l'achat d'obligations à lots. Ce sera **La jeune fille au carton à chapeau**.

Barnet réalise ensuite en quarante jours pour l'anniversaire de la Révolution de 1917 **Moscou en Octobre** qui sera un échec.

En 1928, Barnet réalise **La maison de la place Troubnaïa**. Bien que le scénario ait été préparé par quatre scénaristes (Chklovski, Erdman, Cherchéniévitch, Mariengov) les différences entre le scénario et le film sont soulignées par la critique.

A la fin des années vingt, Barnet a peu de travail. Il joue dans **Le cadavre vivant d'Otsep** (le rôle d'un pickpocket) et tourne en 1930

deux films documentaires sonores sur les instruments de musique, **Les choses de la vie** et **La fabrication des instruments de musique**.

En 1931, Mejrabpom, en retard sur les autres maisons de production pour traiter du thème de la collectivisation, demande à Barnet d'adapter à l'écran Liedolom (**La débâcle**), nouvelle de Gorbounov, qui évoque la lutte des paysans pauvres contre les koulaks. Barnet s'inspire des cadres de **La Terre** de Dovjenko tourné un an plus tôt. L'accueil du film est mitigé. On reproche à nouveau au cinéaste de s'être écarté du scénario. Barnet souffre d'une grave maladie qui interrompt son activité.

En 1932, Barnet travaille au scénario d'**Okraïna**, adaptation d'une nouvelle de K. Finn, à Odessa. C'est là que Barnet rencontre Elena Kouzmina, une actrice formée par la Feks qui deviendra sa femme.

Le tournage a lieu près de Tver, non loin de Moscou, pratiquement sans répétitions. On adjoint à Barnet, Doubson, réalisateur de Mejrabpom qui par ailleurs faisait l'objet d'une enquête sur sa compétence. Barnet, chargé de diriger la commission d'enquête, écrira une lettre à la direction prenant la défense de Doubson.

En 1933, à la suite du succès d'**Okraïna**, on propose à Barnet de se rendre en Occident pour en préparer la sortie parisienne. Il passe dix jours en Allemagne et deux mois en France. Le film sort dans les salles à Paris en 1934 et reçoit un accueil enthousiaste. Cependant, la scène finale ouvrant

sur la Révolution d'Octobre et la fraternisation des soldats allemands et russes est censurée.

En janvier 1935, au Congrès des travailleurs du cinéma présidé par Boris Choumiatski, nouveau responsable du cinéma, Barnet reçoit le titre d'Artiste émérite de la RSFSR.

On lui fait plusieurs propositions de scénarios. Il choisit celui d'un jeune auteur, Klimenti Mints, **Au bord de la mer bleue**. C'est une co-production Mejrabpom et Azerfilm, réalisée en Azerbaïdjan.

En 1936, Mejrabpom est dissous et c'est désormais à Mosfilm que Barnet doit proposer des projets. Aucun n'est accepté. Le cinéaste connaît une période de déprime. Il se remet au dessin, fréquente Babel, Olecha, Chklovski, Poudovkine, Batalov. (...) En 1939, après deux projets qui échouent Barnet accepte de réaliser **Une nuit de septembre** d'après une pièce d'Igor Tchékine sur le Stakhanovisme.

En septembre 1939, Barnet adhère au Parti communiste.

En 1940, Barnet tourne **Le vieux jockey** dont le scénario est écrit par Volpine et Erdman, son ancien camarade d'école et de culture physique. Le film rencontre un accueil très favorable.

Il est question que Barnet soit nommé directeur artistique des studios d'Odessa, mais il tombe malade, souffrant d'un ulcère.

A l'entrée de l'Allemagne hitlérienne en URSS, **Le vieux jockey** est retiré et ne ressortira qu'en 1959. Barnet est mobilisé sur son lieu de travail et monte la garde



# CINÉMA[s] LE FRANCE

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur [www.abc-lefrance.com](http://www.abc-lefrance.com)

Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26  
[g.castellino@abc-lefrance.com](mailto:g.castellino@abc-lefrance.com)



la nuit sur les toits de Mosfilm. Il tourne deux courts métrages de fiction pour les ciné-journaux de guerre, **Courage** et **Un chef inestimable** (sur la résistance polonaise).

En 1942, Barnet tourne **Les Novgorodiens**, une comédie montrée au front avec succès, mais qui n'est pas sortie à ce jour dans les salles. On y voit un pilote anglais, abattu au-dessus de l'URSS et sauvé par des partisans, nouer une idylle avec une kolkhoziennne. (...)

En 1944, les studios d'Erevan invitent Barnet à réaliser un film d'après un scénario de F. Knorré, **Une fois la nuit**, histoire d'une ville occupée par les Nazis qui s'efforcent d'instaurer leur ordre. Une institutrice sauve trois blessés au risque de sa vie.

Barnet fait de l'institutrice une très jeune fille qui a peur et qui est faite prisonnière. Barnet joue le commandant allemand ; la jeune fille, Irina Radchenko, est une élève du VGIK. (...) En 1947, Barnet réalise à Kiev **L'exploit d'un éclaireur** qui est accueilli avec enthousiasme et deviendra un classique du cinéma destiné aux jeunes.

En 1950, on propose à Barnet de réaliser **L'été prodigieux**, qu'il n'aime guère. A Kiev, tentative de tourner un film lyrico-révolutionnaire. On impose alors à Barnet de réaliser **Le concert des maîtres ukrainiens**, une série de morceaux musicaux filmés pour l'anniversaire de Staline.

En 1954, tournage de **Liana en Moldavie**. (...)

En 1956, Barnet revient à Mosfilm pour tourner **Poète** sur un scénario de Kataïev. Le film est mal accueilli.

En 1957, à la mort de Youdine, Barnet reprend le tournage du **Lutteur et le clown**. En 1959, Barnet accepte un travail de supervision au Kazakhstan. Il tourne **Annouchka** et reçoit le 12 mars le Prix Staline au titre d'artiste émérite de la République.

En 1961, Le Conseil artistique de Mosfilm critique le scénario d'**Alienka** qu'il se propose de tourner. Barnet demande qu'on lui fasse confiance.

En 1962 son entourage lui déconseille d'entreprendre la réalisation de **La petite gare** dont le scénario est unanimement jugé mauvais. Il le tourne tout de même..

1964-65

Barnet se rend à Riga où l'attend un scénario, **Le complot des ambassadeurs**. Ses difficultés avec Mosfilm se sont accrues et aggravent vraisemblablement son état dépressif

Le 8 janvier 1965, Boris Barnet met fin à ses jours en se pendant dans sa chambre d'hôtel.

A partir de la chronologie établie par Francois Albéra

et Roland Cosandey *Boris Barnet, Editions du Festival international du film de Locarno, 1985*

## FILMOGRAPHIE

Courts métrages :

**Question de vie** 1929  
**Le piano**

Longs métrages :

**Miss Mend** 1926

coréalisation avec Fédor Otsep

**La jeune fille au carton à chapeau** 1927

**Moscou en octobre**

**La maison de la place Troubnaia** 1928

**Le Dégel** 1931

**Okraina**

Le faubourg

**Au bord de la mer bleue** 1935

**La Nuit de septembre** 1939

**Le Vieux jockey** 1940

**Le Courage** 1941

**Une tête sans prix** 1942

**Un personnage exceptionnel**

**Un brave garçon**

**Les novgorodiens**

**Une fois, la nuit** 1945

**Personne ne le saura** 1947

(ou **L'exploit d'un agent secret**)

**Les pages de la vie** 1948

**Un été prodigieux** 1951

**Concert des artistes ukrainiens** 1952

**Liana** 1955

**Le lutteur et le clown** 1957

**Le poète**

**Annouchka** 1959

**Alenka** 1962

**La petite gare** 1963

**La halte**

**Le signal d'alarme**

[ Documents disponibles au France ]

Positif n°359, 480